

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.787 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - JEUDI 5 NOVEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 17 fr.  
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 13 fr. 20 fr.  
Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, ou dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## L'autre langage

En une belle page toute frémissante d'émotion indignée, Maurice Maeterlinck vient de nous exprimer ses craintes de voir les « hordes de Guillaume le Dément » achever leur œuvre de destruction au moment où elles se verraient obligées de quitter « le sol de la douloureuse Belgique ».

Le célèbre écrivain belge, qui est à la fois l'honneur de la littérature de son pays et l'honneur des lettres françaises, redoute que, après avoir détruit Termonde, Roulers, Charleroi, Mons, Namur, Thiel, après avoir anéanti Louvain et Malines, après avoir rasé Dixmude, les Allemands détruisent Bruxelles, Anvers, Gand, Bruges, Ypres et Furnes, « qui sont des sortes de musées vivants et l'une des plus délicieuses, des plus délicates, des plus fragiles parures de l'Europe ». Il dit notamment savoir de source personnelle et sûre « que la Grand-Place, l'Hôtel de Ville et la cathédrale de Bruxelles sont minés, et qu'il suffit d'une étincelle pour que de toutes ces merveilles élaborées par des siècles de patience, d'énergie et d'amour il ne reste plus que des débris sans nom ».

## L'hommage à nos Marins

Combien de fois, depuis le début de la guerre, de braves gens ont demandé : « Mais que fait donc notre marine ? »

Ce qu'a fait notre marine ? Elle a tout d'abord transporté au Nord et à l'Est, en France, une armée entière : troupes métropolitaines d'Algérie et du Maroc, contingents arabes, contingents sénégalais. Elle a fait passer, dans les jours tragiques d'août et de septembre, les forces navales de la Méditerranée à nos côtes. Elle a fait passer, dans les jours tragiques d'août et de septembre, les forces navales de la Méditerranée à nos côtes. Elle a fait passer, dans les jours tragiques d'août et de septembre, les forces navales de la Méditerranée à nos côtes.

Mais ce service, si grand qu'il soit, n'est pas le seul dont la Défense nationale soit redevable à la marine. Une communication officieuse retraçait récemment, en termes brefs et précis, l'activité de notre armée navale depuis le début de la guerre. En ce moment même, au Nord et à l'Est, canonniers et fusiliers marins combattent côte à côte avec leurs camarades artilleurs et fantassins, de l'armée de terre.

« N'espérez rien, à terre, de la marine, prédisaient quelques pessimistes. Nous ne sommes plus en 1870. La grande loi de la division du travail domine aujourd'hui la guerre aussi bien que dans la vie civile. Laissez les marins à la mer ; sur le continent, leurs canons, comme leurs méthodes seraient impuissants. »

Nos marins se sont chargés de répondre à ces mauvais prophètes : ils ont montré que leurs vertus traditionnelles gardaient, quelles que fussent les circonstances, toute leur efficacité.

Autour de Toul et de Verdun, leurs canonniers, par la puissance et la justesse de leur tir, contribuent à tenir en respect l'audace de l'agression allemande.

Quant aux fusiliers, les plaines d'Ypres et de Dixmude peuvent attester leur vaillance. Placés au poste d'honneur, c'est-à-dire au fort du d'Amour, avec mission de tenir « coûte que coûte », ils ont gardé stoïquement le coin de terre belge qui leur était confié. Sous les attaques et la mitraille, ils fondaient comme neige, mais ne cédaient pas ; par endroits, ce n'était plus qu'une poignée d'hommes que le flot toujours renouvelé des assaillants semblait submerger ; mais ils tiraient, tuaient, chargeaient, sans relâche. Si l'ennemi ne se lassait pas d'attaquer, eux ne se lassaient pas de résister et de mourir. Et dix jours durant, ils ont tenu, là où il fallait. Pour reconnaître tant de bravoure, le roi des Belges a voulu décorer sur le champ de bataille le chef intrépide de ces intrépides soldats.

et que, pour défendre nos cités ou les cités de ce pays voisin, qui nous est désormais aussi cher que le nôtre, on soit obligé d'aller jusqu'à la menace de telles représailles.

Comment faire, pourtant ? Il est malheureusement trop certain que les Allemands sont fermés à tout sentiment humain. Essayer de dire à ces gens-là qu'il est honteux de détruire en dehors de toute nécessité militaire des villes qui sont l'orgueil d'une nation et qui sont aussi des lieux de pèlerinage artistique pour tous les esprits cultivés du monde entier ne servirait à rien. La barbarie germanique ricane lorsqu'on lui oppose de pareilles considérations, et elle n'en poursuit que plus lâchement son horrible besogne.

La destruction de Louvain et de Malines, le bombardement de la Cathédrale de Reims, tant d'autres attentats du même ordre accomplis par les vandales ont provoqué partout un long cri d'horreur. Mais ce cri d'horreur n'a pas arrêté les vandales, qui, ces jours-ci encore, recommencent à bombarder la Cathédrale de Reims. Il semble que, loin d'être gênés par les protestations que leurs forfaits soulevaient, les Allemands en éprouvent une sorte de monstrueux orgueil. Le mouvement de stupeur indignée qu'ils sentent monter contre eux, ils le prennent pour de l'épouvante. Et ils continuent de plus belle, comptant forcer l'ennemi épouvanté à demander la grâce.

C'est pourquoi il est urgent, en effet, comme le demande Maurice Maeterlinck, de parler un autre langage aux bandits allemands et de leur crier non pas : « Soyez moins barbares ! », mais : « Prenez garde, car votre tour viendra ! »

CAMILLE FERDY.

## LA GRANDE BATAILLE

# La retraite allemande continue sur l'Yser

## Nos progrès s'accroissent sur le front Une escadre anglo-française a bombardé les Dardanelles

Bordeaux, 4 Novembre. Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Viviani. Le président du Conseil a fait connaître qu'hier, 3 novembre, à 5 heures du matin, une escadre anglo-française a fait une démonstration sur les forts turcs des Dardanelles. Les forts ont riposté, mais leur tir a été sans effet. Aucun navire n'a été atteint. Par contre, de fortes explosions se sont fait entendre dans un des forts. Le ministre de la Guerre et le ministre des Affaires Étrangères ont exposé la situation militaire et diplomatique. M. Sembat a rendu compte de son voyage, de son enquête et de son étude et a notamment exposé la question des transports et du ravitaillement et charbon.

## Communiqué officiel

Bordeaux, 4 Novembre. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A notre aile gauche : Au Nord, la situation ne s'est pas modifiée depuis hier.**

**L'ennemi s'est replié sur la rive droite de l'Yser.**

**Nous avons repris Lombaertzyde.**

**Les Allemands ne tiennent plus, sur la rive gauche de l'Yser, qu'une tête de pont à mi-chemin entre Dixmude et Nieuport. Ils ont abandonné, outre des prisonniers, des blessés, un nombreux matériel, dont des pièces d'artillerie enlissées.**

**Entre Dixmude et la Lys, l'action a continué avec des alternatives d'avance et de recul, mais dans l'ensemble, les forces alliées ont sensiblement progressé.**

**Entre la Lys et la région d'Arras, canonnades et actions de détail.**

**Entre la région d'Arras et l'Oise, nous avons avancé à l'est du Quesnoy-en-Santerre jusqu'à hauteur de Parvillers.**

**Au centre : L'attaque allemande qui s'était développée sur la rive droite de l'Aisne, dans la région de Vailly, et nous avait fait perdre les premières pentes au nord de Vailly et de Chavonne, n'a pas continué dans la journée d'hier.**

**Une contre-attaque de nos troupes nous a rendu une partie du terrain perdu.**

**Violente canonnade et vives attaques allemandes repoussées sur les hauteurs du Chemin des Dames et autour de Reims.**

**Aucun événement important entre Reims et la Meuse, ni en Wœvre.**

**A notre aile droite : En Lorraine, rien de nouveau.**

**Du côté russe : En Prusse orientale, les Allemands passent à la**

constituées. Il accompli son dernier effort. Il suse à tel point que bientôt il en sera réduit à s'avouer vaincu ou jouer son va-tout, tandis que les alliés rassemblent des armées nouvelles pour achever la victoire qui, petit à petit, pas à pas, jour par jour, s'achemine vers eux.

## Le "Bulletin des Armées" paraît en Alsace

Bordeaux, 4 Novembre. Le Bulletin des Armées paraît sous le titre Le Bulletin en Alsace, l'information suivante : Depuis quelques semaines, le Bulletin des Armées de la République a été répandu dans les communes d'Alsace occupées par nos troupes, mais il a revêtu la même forme nouvelle : il a été traduit en allemand par les soins de l'état-major d'une des places de l'Est pour les populations qui ne lisent pas couramment le français et il porte comme titre *Kriegsberichte* (Nouvelles de la Guerre). Nous avons sous les yeux son premier numéro en date du 4 octobre. On y trouve d'abord un avis aux jeunes gens du pays descendants de ces vaillants Alsaciens qui ont toujours occupé une place glorieuse. Le gouvernement les informe qu'ils peuvent contracter un engagement dans l'armée leuel de nos corps de troupes et que le lieu d'engagement est Besançon. Le Bulletin publie ensuite une proclamation du général Joffre à l'Alsace. La protestation de Bordeaux du 16 janvier 1871 contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine, ainsi que plusieurs articles de tête de illustres maîtres ont bien voulu publier dans le Bulletin des Armées. Enfin, à la suite d'une chronique des événements de guerre, un petit article et une déclaration patriotique de l'abbé Wetterlé terminent ce premier numéro des *Kriegsberichte*, dont le but est d'éclairer l'opinion publique de l'Alsace par des informations sincères.

## L'agression turque

Le Caire, 4 Novembre. M. Colomes, consul général de France, a quitté Smyrne le 2 novembre pour rentrer en France, via La Pirie. Il est accompagné du consul suppléant, M. Dollot.

**Des ministres turcs démissionnent**

Amsterdam, 4 Novembre. Une dépêche officielle de Constantinople via Berlin annonce qu'Osman effendi, ministre des Postes et Télégraphes, et Souleiman Eloustan, ministre du Commerce et de l'Agriculture, ont donné leur démission.

Amsterdam, 4 Novembre. Une dépêche non officielle de Constantinople, via Berlin, annonce que Djavid bey, ministre des Finances, a donné sa démission.

## L'escadre franco-anglaise bombarde les Dardanelles

### UN PORT AURAIT SAUTÉ

Athènes, 4 Novembre. Depuis 5 heures, hier matin, les flottes française et anglaise bombardent les Dardanelles.

**Le bombardement a d'abord duré 15 minutes. Il fut interrompu momentanément, il fut repris ensuite et continua jusqu'à 10 heures.**

**Le bombardement a été effectué principalement par l'escadre anglaise qui lança 70 obus.**

Londres, 4 Novembre. (officiel)

**Hier matin, à l'aube, une escadre anglo-française a bombardé, à longue portée, les forts des Dardanelles.**

**Les forts ont riposté, sans atteindre les navires.**

**Les alliés n'ont subi aucune perte. Un seul projectile est tombé près d'eux.**

**Il est impossible d'apprécier les effets matériels du bombardement, mais une forte explosion, accompagnée d'un épais nuage de fumée, s'est produite dans le fort Holles.**

**Les Turcs arrêtent un consul anglais**

Londres, 4 Novembre. Le bureau de la presse communique un télégramme qu'il a reçu du consul d'Angleterre à Mossamerah (Perse), et disant que le consul de Bassorah et plusieurs commerçants anglais sont détenus par les Turcs.

**Ils avaient miné la côte de Syrie**

Londres, 4 Novembre. On mande d'Alexandrie au Morning Post en date du 3 novembre, que neuf officiers

allemands ont relevé à l'aide de forces navales des mines dans le port d'Alexandrette.

## Les attaques du "Geben" et du "Breslau" dans la mer Noire

Londres, 4 Novembre. Le correspondant du Daily News and Leader à Pétrougrad télégraphie le 2 courant des détails sur les raids exécutés par les vaisseaux turco-allemands, dans la mer Noire, détails qui lui furent fournis par des voyageurs arrivés de Sébastopol.

C'est à 7 heures du matin, le 29 octobre, que le *Geben*, s'étant approché à 3 kilomètres environ du port, déchargea toutes ses pièces et essaya de détruire la station de signaux.

Le fort du rivage bombardé alors le vaisseau. Un opérateur de la station radiotélégraphique russe aurait intercepté un message du *Geben* à Constantinople, disant : « Le bâtiment a des trous dans sa coque. Devons rentrer pour le réparer » et l'on prétend qu'un effet le *Geben* en s'éloignant penchait d'un côté.

Le bombardement de Théodosia par le *Breslau* était aussi dirigé principalement contre les stations de signaux. L'attaque contre Odessa eut lieu le jeudi 29 octobre, à 3 heures du matin. Deux torpilleurs, tous leurs feux allumés, entrèrent conjointement dans le port. La canonnière russe *Koubanetz* vint pour les « arraisonner ». La seule réponse qu'elle reçut fut une grenade jetée à son bord. Le *Koubanetz* prit alors de la distance, et éteignant ses feux, se mit en position de combat. Un combat d'artillerie suivit entre les torpilleurs et la canonnière. L'un des torpilleurs eut sa cheminée enlevée et son pont prit feu.

Le torpilleur s'éloigna aussitôt.

## Une batterie de la ville aurait touché le croiseur

Londres, 4 Novembre. Le Times publie la dépêche suivante de Pétrougrad, en date du 2 :

Des témoins oculaires décrivent la triste impression éprouvée par les résidents de Sébastopol et les passages d'un train de cette ville, qui fut atteint par le bombardement allemand.

Le *Geben* avait à peine atteint la station d'Inkermann qu'il tomba sous le feu ennemi. 115 obus furent jetés sur la ville.

Le *Geben* était en vue à moins d'un mille de distance, lorsque le feu de tous ses canons avec l'intention de détruire le tunnel du chemin de fer. Un brouillard épais favorisait grandement l'approche de l'ennemi ; cependant, une des batteries de la ville commença à tirer sur le *Geben*.

La station de télégraphie sans fil intercepta un message envoyé par le *Geben* à Constantinople et dans lequel le commandant annonçait qu'il avait subi des dommages et qu'il allait à Constantinople pour se réparer.

Le bombardement de Théodosia est décrit par des voyageurs qui viennent d'arriver à Pétrougrad : tout d'abord, le croiseur ennemi tira de demi-heure en demi-heure, mais ensuite le bombardement devint plus rapide et s'effectua d'un bord sur l'autre, presque sans interruption. Ce fut le plus terrible moment, car il semblait que chaque bordé pénétrait dans le centre de la ville, lorsque le bombardement se termina et que la fumée se dissipa.

Il ne restait plus sur les points atteints, qu'un monceau de débris. Les habitants virent le croiseur virer de bord et s'éloigner.

## Le bombardement de Novorossisk

Pétrougrad, 4 Novembre. Suivant une information de Tiflis, la ville de Novorossisk n'aurait pas été atteinte par le bombardement turco-allemand qui fut seulement dirigé contre le port et contre les entrepôts et les usines.

Seuls les établissements d'une grande Compagnie française eurent à souffrir du feu. Les dégâts sont évalués à 6 millions.

## Le plan d'Enver Pacha

Rome, 4 Novembre. Commentant l'entrée en guerre de la Turquie, le *Corriere della Sera* dit que le gouvernement turc doit être vivement contrarié du coup de tête d'Enver pacha.

Il se serait brisé, au cas d'un refus, à un mouvement révolutionnaire fomenté par Enver pacha et les officiers allemands.

Le *Corriere* ajoute : On assure qu'Enver pacha avait conçu un plan d'envieure napoléonienne. L'armée turque devait être divisée en trois parties : la première, sous le commandement du général Turhan pacha, opérerait contre le Caucase ; la deuxième, commandée par Izzet pacha, contre l'Égypte ; la troisième, sous le commandement d'Enver pacha coopérerait à la campagne d'Europe.

Ce projet fait partie du rêve de la Restauration impériale et de l'idée de reconquérir le territoire perse en Europe. Le *Corriere* ajoute que les gros défauts de ce plan résident dans l'incertitude de la quantité et la qualité des effectifs ottomans et surtout de l'attitude de la Bulgarie.

**La Bulgarie rappelle ses troupes de réserve**

Bellegarde, 4 Novembre. Le gouvernement bulgare a arrêté le trafic des ports de Bulgarie. Les troupes de seconde ligne ont été rappelées sous les drapeaux. Une vive émotion règne en Bulgarie. La fidélité de l'Égypte

Rome, 4 Novembre. Le correspondant du *Giornale d'Italia* au Caire a interviewé Ruchdi pacha, président du Conseil des ministres d'Égypte, qui lui a déclaré que le peuple égyptien se rend parfaitement compte que ses vrais intérêts sont liés au maintien de la paix, à la tranquillité et à la sûreté du pays.

Ruchdi pacha dément tous les faux bruits ayant trait à une révolution en Égypte, à des mesures de répression, etc. Il a déclaré que ces bruits sont absurdes, le calme le plus profond règne dans toute l'Égypte. Il faut même observer, ajoute-t-il, que des crimes de droit commun sont depuis deux mois en décroissance remarquable.











Lettres de Soldats

Voici une petite lettre charmante. C'est celle d'un petit matelot marseillais, fils de M. Antoine de Donato, typographe. Ce brave petit gars fait partie de l'armée qui soutient le grand choc sur les rives de l'Yser. On verra dans ces quelques lignes écrites le plus simplement du monde, comment les soldats de France se comportent vis à vis de leurs ennemis blessés et prisonniers.

Les Conseils de Revision

A LA CIOTAT
Les opérations du Conseil de revision se sont déroulées, hier matin, à La Ciotat, pour les jeunes gens de ce canton, de la classe 1915, les ajournés des classes 1913 et 1914 et les réformés des classes 1910 à 1914.

La Solidarité Nationale

Les Comités de secours
Le canton n° 4, grand chemin d'Aix, — Ce soir, à 6 heures, réunion du Comité. La présence de tous est indispensable. Les délégués de listes de souscription sont invités à se rendre au siège.

LES EXAMENS

La Faculté des Lettres d'Aix a admis au baccalauréat, première partie :
Lafin Jacques, Mlle Lubinon, Mlle Brayer, Mlle Comignères, Mlle Vidal, Mlle Vidal, Mlle Nivat, Reynaud, Mlle de Casabianca, Mlle Silvan, Bernard, Revier (passable).

COMMUNAUX 1911

Table with 5 columns: Commune, 1910, 1911, 1912, 1913. Lists various communes and their population statistics.

COMMUNAUX 1912

Table with 5 columns: Commune, 1910, 1911, 1912, 1913. Lists various communes and their population statistics.

Refugiés et Disparus

Demands de renseignements
Mme Lozet, réfugiée chez M. Splanoret Agricol, à Gignodas, voudrait savoir des nouvelles de la famille André Chac, d'Etain (Meuse).

Chronique d'Aix

Société de Tir — Le vendredi 6 courant, la séance de tir aura lieu aux heures précédemment fixées. Assistance mutuelle de la ville. — Les versements mensuels continuent au café Alsacien, place de la Mairie.

Tirages Financiers

Table with 5 columns: Tirage, 1910, 1911, 1912, 1913. Lists financial draw results for various years.

Bourse de Bordeaux

Table with 5 columns: Date, 1910, 1911, 1912, 1913. Lists market data for Bordeaux.

Bourse de Marseille

Table with 5 columns: Date, 1910, 1911, 1912, 1913. Lists market data for Marseille.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 4 novembre. — Blanche Madeleine, boulevard Testa, 10. — Peyron Roger, rue Ricard, 15. — Zéca Dominique, rue des Huguenots, 19.

Les origines de Beethoven

Il y en a un dont ils abusent : c'est Beethoven. En quoi ils ont tort. Car Beethoven n'est pas Allemand ; il est Belge. C'est M. Pierre de Nolhaec qui le rappelle très opportunément. A l'heure où l'Allemagne intellectuelle revendique bruyamment un grand nom, cher à l'humanité entière, rappelons-lui que — suivant ses propres théories de race — Beethoven ne lui appartient pas.

L'Armée de l'Inde

Tout le monde voudra conserver un intéressant souvenir du passage à Marseille de cette vaillante armée de l'Inde qui, nous disent les dépêches, cause tant d'épouvante dans les rangs allemands.

COMMUNICATIONS

Association amicale des Algériens. — Jeudi 5 novembre, à 6 heures du soir, assemblée générale, 13, boulevard du Ducommier, salle du fond.

COMMUNICATIONS

Association amicale des Algériens. — Jeudi 5 novembre, à 6 heures du soir, assemblée générale, 13, boulevard du Ducommier, salle du fond.

COMMUNICATIONS

Association amicale des Algériens. — Jeudi 5 novembre, à 6 heures du soir, assemblée générale, 13, boulevard du Ducommier, salle du fond.

COMMUNICATIONS

Association amicale des Algériens. — Jeudi 5 novembre, à 6 heures du soir, assemblée générale, 13, boulevard du Ducommier, salle du fond.

BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Les BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE, émis en vertu du décret du 13 septembre 1914, sont de CENT francs, CINQ CENTS francs, ou MILLE francs. (Exceptionnellement ils peuvent être de TROIS MILLE francs.)

MALADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, Gonorrhées, etc.

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assure de époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUENCE de l'Abbé SOURY.

Advertisement for 'BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE' with details on how to purchase and their value.

Advertisement for 'MALADIES SECRÈTES' treatment, mentioning 'VICIUS DU SANG' and 'DEPURATIF ALLEN'.

Advertisement for 'AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE' featuring 'JOUENCE de l'Abbé SOURY' as a health product for women.

Advertisement for 'Toutes les Maladies de la Peau' including Syphilis, Rheumatism, and Eczema.

Advertisement for 'LABORATOIRE DES PRODUITS "USINES DU RHONE"' featuring Aspirin and other medicines.

Advertisement for 'VICIUS DU SANG' and 'DEPURATIF ALLEN' as a blood-purifying agent.

Advertisement for 'JOUENCE de l'Abbé SOURY' as a health product for women.

Advertisement for 'SOCIÉTÉ ANONYME des Mouilins de la Joliette'.

Advertisement for 'ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours'.

Advertisement for 'VICIUS DU SANG' and 'DEPURATIF ALLEN'.

Advertisement for 'JOUENCE de l'Abbé SOURY'.

Advertisement for 'VIEUX JOURNAUX Pour Pliage et Emballage A VENDRE'.

Advertisement for 'FOURRURES MORET, 7, r. Moutier, 1er 12, ANNEE'.

Advertisement for 'VICIUS DU SANG' and 'DEPURATIF ALLEN'.

Advertisement for 'AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE'.

Advertisement for 'JOLI BUREAU MEUBLE'.

Advertisement for 'LIBRAIRIE A. DRAGON'.

Advertisement for 'VICIUS DU SANG' and 'DEPURATIF ALLEN'.

Advertisement for 'AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE'.